

Javier Perianes, un granit noir dans la grange de Nohant

Au détour de l'allée Frédéric-Chopin, le hameau de Nohant se dévoile comme un décor de théâtre au lever de rideau. Le marcheur s'arrête un instant pour saluer l'effigie de bronze de Frédéric Chopin qui en garde l'entrée. George Sand, ses enfants, le compositeur, Franz Liszt, Pauline Viardot, Delacroix, Flaubert et tous les visiteurs de la dame de Nohant arrivant de Paris par la malle-poste ont vu la chapelle, les deux ou trois maisons ceignant paisiblement une pelouse plantée d'arbres, puis se retournant les hauts murs de chaux et sable troués par la grande grille de fer laissant voir la grande demeure de l'écrivaine. Elle est posée à l'entrée d'un très grand jardin clos dont l'extrémité est ouverte sur une campagne de bocage et de forêt. C'est dans cet endroit inchangé depuis son temps que Chopin sera si heureux et composera l'essentiel de son oeuvre. Sand jardinait passionnément revenant sale et griffée de partout de son royaume, achetait au loin plants et graines. Que dirait-elle si elle revenait ? Elles se joindrait aux protestations des mélomanes furieux de l'abandon dans lequel il est et lui vaut d'avoir perdu son statut de « Jardin remarquable ».



Javier Perianes

Javier Perianes

© NohantFestival Chopin

Lire la suite : https://bachtrack.com/fr_FR/critique-javier-perianes-la-grange-de-nohant-chopin-liszt-beethoven-granados-juillet-2022

